

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 13 décembre 1863](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 13 décembre 1863

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#) est destinataire de cette lettre

[Versigny, Victor \(1819-1872\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (497r, 498v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 13 décembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34293>

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 décembre 1863](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destinationVervins (Aisne)

## Description

RésuméGodin communique à Oudin-Leclère copie d'un extrait d'une lettre que Versigny lui a écrite sur la conduite à tenir lors de la première audience de l'affaire de séparation avec Esther Lemaire. Godin demande à Oudin-Leclère de fournir à Versigny les renseignements qu'il demande sur la procédure. Il lui annonce qu'il lui enverra prochainement l'examen sommaire fait par Versigny des faits présentés par Esther Lemaire. Godin rappelle à Oudin-Leclère ses bons services pour le sauver d'un mauvais procès à Vervins et croit qu'il agira avec le même soin dans cette affaire.

## Mots-clés

[Conflit](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Versigny, Victor \(1819-1872\)](#)

Événements cités[Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités

- [4, rue Saint-Hyacinthe, Paris](#)
- [Vervins \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-

Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusqu'en 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

---

NomOudin-Leclère, Louis (1803-1885)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéDroit/Justice

BiographieAvocat français né en 1803 à Froidmont-Cohartille (Aisne) et décédé en 1885 à Vervins (Aisne). Louis Onésime Victor Oudin est l'époux de Rose Madeleine Leclère. Son patronyme d'usage est Oudin-Leclère. Avoué à Vervins (Aisne) au XIX<sup>e</sup> siècle. Son nom est parfois orthographié « Houdin » ou « Oudin-Leclerre » par Jean-Baptiste André Godin.

---

NomVersigny, Victor (1819-1872)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Politique
- Profession libérale

BiographieAvocat, homme politique et fouriériste français né en 1819 à Gray (Haute-Saône) et décédé en 1872 à Paris. Victor Versigny soutient sa thèse de droit à Dijon en 1841 et il s'inscrit au barreau de Besançon. Après la révolution de février 1848, Versigny et son frère Agapite s'efforcent de propager la doctrine fouriériste à Gray. Victor Versigny est élu en mai 1849 représentant de la Haute-Saône à l'Assemblée législative, où il siège à gauche. Opposant actif de Louis-Napoléon Bonaparte, il trouve refuge, après le coup d'État du 2 décembre 1851, à Bruxelles puis à Neuchâtel (Suisse) où il accueille Victor Considerant et François Cantagrel. Il rentre en France en 1863 et reprend ses activités d'avocat à Paris. Il réside alors au 4, rue Saint-Hyacinthe à Paris. François Cantagrel le met en relation avec Jean-Baptiste André Godin qui a alors besoin d'un avocat dans le procès en séparation qui oppose l'industriel à son épouse Esther Godin-Lemaire. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022 Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 13 juil. 1862

497

Monsieur l'éditeur

M. Versigny avocat ( rue d'Hyacinthe  
et Honoré n° 6 à Paris) m'écrit en vous re-  
merciant

Il y aura sans doute des confusions dignifi-  
cées par M. Godin pour articuler les faits dont  
elle demande à faire la preuve ainsi qu'elle  
l'annonce dans son exploit du 24 juil.  
Sur la première au dire il est donc possible  
qu'il y ait lieu de discuter non seulement  
sur la demande de provision, mais aussi  
selon le cas, soit sur le fond, soit sur la  
pertinence et l'admissibilité des faits, priant  
votre avocat de vouloir bien nous renseigner  
exactement sur la marche de la procédure  
— et continuer de faire valoir la fin de  
non recevoir au draine que pour caractériser  
le débat. Je répondrai par des offres de  
recevoir M. Godin quand elle prétend avoir  
été entendue. Ce qu'il devrait m'indiquer d'appeler  
elle fin de non recevoir avant de procéder  
à l'enquête. — il me paraît que les faits  
de la requête manquant de précision  
surtout touchant le point principal de  
l'admission : ils sont énoncés dans ces  
termes généraux il pourrait être opportun  
de combattre l'enquête par des arguments



804.  
J'avois sur tout été les approximations  
de votre conseil de vobins

vous priez en conséquence votre conseil  
de se tenir au courant de la procédure  
il est possible que sur la demande d'expertise  
il soit nécessaire d'aller plaider, même sans  
considération de la fin de mon recours; tout  
dépendra des circonstances //

avec lettre vous explique même que je  
ne pourrais fait moi-même ce que je vois utile  
à l'intérêt de ma cause, les soins que vous  
avez toujours mis à la bonne direction des  
affaires que je vous ai confiés ne me  
permettant pas de douter, que vous avez  
fait part à M. Versigny des renseignements  
dont il peut avoir besoin pour se faire  
même avec plaisir que vous me les ferez  
passer à l'instant quand le temps le permettra.  
Je dois vous adresser demain ou après demain  
la même somme mais quel mensonge des faits  
articulés par M. Godin, afin de vous  
mettre bien au courant de la valeur de  
ces articulations

quand vous avez fait si bien autrefois  
qui a répondu à vous pour me rendre des  
mauvais procès, à vobins, vous sentez doublement  
pour moi la gravité des conséquences de celui  
qui d'aujourd'hui et je ne mets pas  
en doute que les soins soient à la hauteur  
des circonstances

Je suis, agréer Monsieur mes sentiments de parfaite  
estime

Godin //